

[Text]

Mr. Brewin: Then let me take you to the Treasury Board approach. There is a sort of cycle to the year. There is a point in the year at which, if you are going to get into the next year's capital budget, you must have submissions to Treasury Board. Is it not possible for you to make a commitment that you will have the financial documents prepared to permit you to make a recommendation to the minister on a submission to Treasury Board for the next capital year's expenditures? Can you not at least give us that commitment, that you will put yourself in the position to make a decision this year?

Mr. Ingstrup: I have seen things happen before and I do not want to put myself in an overly difficult position, but I will promise you that we will work at that costing, trying to outline the consequences of the task force report as quickly as possible. I do not think, Mr. Chairman, that I can commit myself further. You have seen, Mr. Brewin, what we have done over the last year. I think that the promise to translate theory into practice has been relatively good.

Mr. Brewin: Then let me ask you this. Can you give us a recommendation-by-recommendation response of the Correctional Service of Canada to the task force report within, say, a three-month period? Is that not fair? In some cases you may say you need more time, but you could at least give us a report and make a commitment to give us a specific response to the task force report within that timeframe.

Mr. Ingstrup: Some of the recommendations will certainly require discussion and decision by my minister. They are clearly policy decisions. Other areas that are more managerial are things that I can look after. Some of them will require discussions with other departments. What I think is important is to maintain the integrity of the report by following their basic recommendation, which is that this is one recommendation and has to be considered as one recommendation. As opposed to many other task forces, they do not come up with 25 different recommendations.

I still believe it is possible to break it down, and I have asked my people to look at it that way. Is it possible to break that recommendation down in components? We will see if that is possible. If it is possible we will also look at the possibility of implementing those components.

Mr. Brewin: The task force was appointed by you as Commissioner of the Correctional Service of Canada. You may have got ministerial approval for it, but it was not a minister's appointment.

One of the recommendations is that a national advisory committee be established to act as a permanent watchdog, as I would understand it, of the correctional service, and on behalf of the components of the advisory committee to provide a voice for change, presumably along the lines of this report and such other things as such a committee might see. You do not need any ministerial approval for that. Would you be prepared now to commit yourself to accept that recommendation and proceed towards the establishment of a national advisory committee?

[Translation]

M. Brewin: Passons à l'approche du Conseil du Trésor. L'année correspond à une sorte de cycle. Il vient un moment dans l'année où il faut présenter un mémoire au Conseil du Trésor pour bénéficier du budget d'immobilisation de l'année suivante. N'est-il pas possible pour vous de vous engager à préparer les documents financiers à temps pour formuler une recommandation au ministre quant à une présentation au Conseil du Trésor pour les dépenses d'immobilisation de l'an prochain? Ne pouvez-vous au moins vous engager à cela, à vous placer en situation de prendre une décision cette année?

M. Ingstrup: J'ai déjà vu des choses se produire et je ne voudrais pas me placer dans une situation trop difficile, mais je peux vous promettre que nous allons travailler à l'établissement des coûts, à tenter de définir les conséquences du rapport du groupe de travail le plus rapidement possible. Je ne crois pas pouvoir m'engager davantage, monsieur le président. Vous avez pu constater, monsieur Brewin, ce que nous avons fait depuis un an. J'estime que la promesse de traduire la théorie en pratique a été relativement bien tenue.

M. Brewin: Permettez-moi de vous demander ceci. Pouvez-vous nous donner la réponse du Service correctionnel du Canada, recommandation par recommandation, au rapport du groupe de travail d'ici disons trois mois? N'est-ce pas équitable? Dans certains cas, vous direz peut-être qu'il vous faut encore plus de temps, mais vous pourriez au moins nous donner un rapport et vous engager à nous donner une réaction précise au rapport du groupe de travail dans ce délai.

M. Ingstrup: Certaines des recommandations devront être discutées et faire l'objet d'une décision du ministre. Ce sont manifestement des décisions qui concernent les politiques. D'autres recommandations portent sur des questions de gestion dont je peux m'occuper moi-même. Certaines exigeront des entretiens avec d'autres ministères. Selon moi, ce qui importe c'est de conserver l'intégrité du rapport en donnant suite à la recommandation de base, c'est-à-dire qu'il s'agit d'une recommandation unique qui doit être traitée comme telle. A la différence de nombreux groupes de travail, celui-ci n'a pas présenté 25 recommandations différentes.

Je crois toujours qu'il est possible de la décomposer et j'ai demandé à mes fonctionnaires de l'étudier en ce sens. Est-il possible d'analyser cette recommandation d'après ses composantes? Nous verrons si la chose est possible. Si c'est possible, nous étudierons également la possibilité d'appliquer ces composantes.

M. Brewin: C'est vous, à titre de commissaire du Service correctionnel du Canada, qui avez nommé ce groupe de travail. Vous avez peut-être obtenu l'approbation du ministre, mais ce n'est pas lui qui a créé le groupe de travail.

Ce groupe de travail recommande notamment la création d'un comité consultatif national pour assurer, si je comprends bien, la surveillance permanente du Service correctionnel et pour assurer une voix en faveur du changement au nom des composantes du comité consultatif, vraisemblablement selon l'orientation du rapport et quant à diverses autres choses que le Comité pourrait constater. Vous n'avez pas besoin de l'approbation du ministre pour cela. Seriez-vous prêt à vous engager maintenant à accepter cette recommandation et à entreprendre la mise en place d'un comité consultatif national?